



Les Carnets de Campagne du Café du Commerce

<http://www.cafedumcommerce.info/>

Lundi 9 avril 2007

ALLONS... Z' ENFANTS !

Il en peut plus le taulier ! La campagne présidentielle lui sort par les narines ! Il y pige plus rien ! Ça lui remonte sa douzaine de double mentons au dessus des narines ! Le taulier, il fulmine ! il fait le poirier ! le pommier ! le groseillier ! le rosier ! il explose ! se déchaîne !

Et si y'a bien un truc qu'il peut pas supporter, le taulier, c'est de se faire berner... et là, c'est du bernage en cinémascope ! Tourné et tout retourné, le taulier !

Ça partait pourtant d'un bon sentiment. Il voulait juste accomplir son devoir électoral avec passion, voire un peu d'action. Il voulait simplement militer, tenir un discours bien partisan, participer à d'absconses commissions sur le pacte, la feuille de route, la rupture, la vie chère, les OGM dans la betterave rouge, l'identité nationale, le 14 juillet, la Marseillaise, l'écologie destructrice d'idées bio, la fermentation du pastaga en cuves de plexiglas... DU CONCRET ! N'importe quoi mais du CONCRET ! C'est tout c' qu'il voulait : du concret.

En fait, le taulier est quelqu'un d'extrêmement classique. Les politiques, il les écoute toujours le plus longtemps possible avant de s'endormir. Il se forge une idée assez précise de notre pays en matant les Guignols et Grosland. Il refait l' monde avec le chaland à longueur d'apéro. C'est un rustique, le taulier.

Pis surtout, not' taulier, quand y s'embarque dans quelque chose, y va jusqu'au bout. Y'a pas deux mois encore, il était prêt à tout donner pour Sarko. J' vous jure ! Il a commencé par s'abonner au Financial Times, parce qu'il a une affaire à faire tourner et que, c'est sûr, pour ça, les amerloques y savent y faire. Ensuite, y s'est mis en tête de privatiser la poste du village. Pas con le taulier, il rêvait fort à la clientèle qu'il allait récupérer... « Et un p'tit crème avec le Chronopost pour la p'tite dame ! » ; « Une formule steak tartare en recommandé avec AR pour la 18 ! » ; y s'y voyait ! Puis ensuite, le barman lui a causé un brin d' la concurrence qu'il allait débouler d'Angleterre, « déjà qu'y z'achètent toutes nos campagnes les rosbifs ! »... « et que bientôt, la poste allemande fera le timbre poste à trois centimes d'euros ! »... Alors il a renoncé... Mais c'est la loi du marché, qu'on lui a expliqué avec Barnabé. Du coup, en bon sarkoziste respectable (et responsable), il a songé à monter une milice. Là, ce fut la cata... Les 33 cerbères qui devaient faire respecter la loi dans la commune se tournaient les pouces plus qu'ils ne dressaient de procès verbaux ! Faut dire qu'au village, depuis 1960, on a pas recensé plus de deux PV ! Le premier en 1972, quand la grange du père Colateur (notre dernier bouilleur de cru local) a explosé et que

les émanations ont cuité le troupeau de brebis du vieux Trucmuche... [l'était furax Trucmuche, l'a carrément déposé le pet devant les gendarmes pour les briser à Colateur...] Le second, c'était la s'maine dernière, quand la Twingo de Barnabé a renversé la bicyclette de Manu. Manu voulait à tout pris faire un constat à l'amiable mais pas Barnabé. Alors, on a appelé les gendarmes, y z'ont pris l'apéro avec noziques (deux Cacolac et trois bretzel), puis y s' sont bien foutus d' nos gueules avant de repartir en patrouille. Donc, la milice armée et tout et tout, ça a fini au chômage technique.

Pour terminer d'avec sa période sarkoziste, le taulier a organisé une grande fête de l'identité nationale et de l'immigration. Il avait même affiché des photos de Jaurès et de Gaulle partout sur les murs du troquet. Il avait mis des éclairages bleu-blanc-rouge au plafond, un logo TF1 dans un cadre au dessus du comptoir, et la réplique miniature d'un fourgon de CRS de 1974 (MAJORETTE, ref 5rqse8ffs6 iso31590) sur l'étagère devant la fenêtre. Une belle fête, certes, mais la clientèle était bruyante, et pas drôle. Et surtout, comme le lui a expliqué le responsable UMP local, à force de payer l'ISF, les mecs, ils n'ont plus une thune à claquer au *CaféDuCommerce* ! C'est pour ça que question recettes, la fête de l'identité nationale et de l'immigration, ça lui a coûté plus cher en Boulaouane que ça lui a rapporté en devises locales ! Mais le pompon, c'est quand il a lu Sarko (dans Philosophie Magazine) expliqué qu'on naissait pédophile (ou pas !) ; le taulier a pensé que lui-même n'était pas né sarkozyste (il n'est d'ailleurs pas né suicidaire, non plus), et que ça il en était génétiquement sûr... donc le taulier en a déduit qu'il faisait fausse route...

Depuis, il a définitivement abandonné le sarkozisme militant.

Complètement dégoûté, plongé dans un désespoir si profond qu'il était prêt à faire n'importe quoi, le taulier a donc décidé de soutenir Ségolène Royal... C'est dire à quel point il était abattu, notre taulier.

Enfin bon, il a pris sa nouvelle étiquette socialiste très au sérieux. Il a commencé par suspendre des drapeaux français à toutes ses fenêtres, puis il a appris par cœur la Marseillaise (vous la connaissez, vous ?). Toujours aussi consciencieux, le taulier a écouté des dizaines de discours de Ségolène qu'il a choppés sur internet. Il aime particulièrement celui dans lequel Ségolène offre une pensée politique forte, un message définitif, un jugement constructif : Sarkozy est un menteur ! Et l'on ne saurait être gouverné par un menteur.

Le taulier pense qu'elle aurait pu en rajouter un peu, par exemple : dire ô combien, au delà de sa mentitude, Nicolas Sarkozy est méchant. Si si, et parfois tôt la matin, il a les cheveux gras. Ça donne pas envie de voter UMP, non ? Mais quand la justice française aura atteint la promptitude (celui là, il existe) des tribunaux chinois, tous les menteurs seront jugés rapidement. Na ! Mais surtout, Ségolène lui a apporté l'ouverture d'esprit. Un truc vachement fort ! Avec Ségolène, tout l' monde est toujours bienvenue, mais en file indienne et au garde à vous, et derrière, toujours derrière... Si demain, Besancenot, Bové, Arlette, Buffet ou Voynet étaient disposés à lui refileur leurs 2 à 3% de voix, elle serait prête à créer une gauche forte et efficace, qu'on pourrait appeler par exemple... voyons... la gauche plurielle ! OUI ! LA GAUCHE PLURIELLE ! Un concept novateur ! L'originalité socialiste. L'auberge espagnole au pouvoir !

L'aut' soir, le taulier expliquait à Édouard que ce qui était confortable avec Ségolène, c'est qu'on ne se posait pas trop de question sur son programme, car le programme socialiste est évolutif. La taulier a bien tenté de se renseigner sur le site officiel du PS, mais comme Ségolène revendique une espèce d'autonomie fusionnelle d'avec le programme officiel (parce qu'elle a ses idées à elle toute

seule, non mais...), bè le taulier évitait de trop réfléchir sur le projet... Y'avait bien assez à faire pour donner envie au peuple de voter PS... car quand on leur parlait Ségolène, les forces vives roupillaient. Alors, le taulier a fait la tournée des villages voisins avec son kit de campagne spécial « Ségolène présidente ». C'était une boîte en carton rose dans laquelle on trouvait des photos de Ségolène dans un champ, des photos de François et Ségolène dans leur maison de Mougins, des photos de Ségolène et ses enfants à Courchevel, des photos de Ségolène au Queen avec Vincent Mc Doom, des photos de Ségolène au dernier spectacle de Jamel Debbouze, et surtout... l'œuvre de Jean-Pierre Chevènement en un demi volume, une rose en plastique, le numéro de téléphone de Laurent Ruquier et la déclaration d'impôts de DSK. Que des bonnes raisons de voter Ségolène.

Mais le taulier avait besoin d'un leader charismatique, quelqu'un sur qui on pouvait se reposer. Le taulier cherchait le candidat idéal... celui avec qui on aimerait se trouver au trentième étage d'une tour en flammes attaquée par des terroristes encore plus méchants que Sadam Hussein, celui derrière qui on ne risquerait rien... une homme Fort ! Le taulier avait donc trouvé son leader : François Bayrou. Un mec qu'hésitait pas à dire merde à la droite et à la gauche, à TF1 et France TV, à Pimprenelle et Nicolas s'il l'eut fallu. Lui non plus, on ne connaît pas très bien son projet, mais on sait qu'il est « contre », tout un programme ! Contre l'E.N.A. notamment, que lui et son équipe d'énarques veulent supprimer... et ça, ça plaît bien au taulier.

Le taulier a ramené plein de potes socialistes chez les bayrourriers. Avec quelques anciens du RPR, ils ont fait une grosse teuf en pensant au devenir de notre pays, en rêvant à la baisse du chômage, en songeant à un grand gouvernement d'union nationale où se côtoieraient les pires ennemis d'hier : Jospin et Fabius, Sarkozy et Beggag, Bové et Villiers, Steevy et Joey Starr, Doc Gyneco et Le Pen, Roger Hanin et Ségolène Royal. Seul Bayrou peut réussir pareil défi. Il suffit d'y croire. Mais le taulier n'y a pas cru très longtemps.

Alors il a soutenu Schivardi parce qu'il n'aime pas les maires, mais le taulier a renoncé quand il a appris que les maires n'aimaient pas Schivardi. Puis il a soutenu Nihous parce qu'il aime bien le sanglier, mais le taulier a renoncé quand il a appris que les sangliers n'aimaient pas Nihous. Donc il a soutenu Le Pen parce qu'il aime bien Jeanne d'Arc, mais le taulier a renoncé quand il a appris que Jeanne d'Arc ne connaissait même pas Jean-Marie Le Pen ! Alors, le taulier a reporté son intérêt sur Dominique Voynet, mais il trouvait son écologie trop triste. Pour le taulier, l'écologie est un concept supra-politique, un truc plein de chansons des Beatles et de nymphettes qui mangent macro-bio, or Dominique Voynet lui inspirait plein de choses mais pas ça. Un instant, le taulier a cru en Philippe de Villiers parce qu'il avait aimé le spectacle médiéval du Puy du Fou, mais le taulier fut déçu d'apprendre que c'était pas Villiers dans l'armure du grand cavalier noir. Alors, il a joué une valeur sûre : Arlette Laguiller... parce que son principal soutien people est madame de Fontenay, et qu'elle le fait marrer. Mais ça n'a pas tenu plus d'une heure, et le taulier a vite obliqué sur Bové, parce que le taulier aime bien le Roquefort. Seulement, ça lui semblait léger comme projet de vie, alors tant pis ! Puisque c'est comme ça, il reste Besancenot ! a-t-il imaginé. Mais le taulier est fâché contre la poste qui lui livre ses Jours de France toujours en retard ! Alors le facteur, y peut toujours courir ! Évidemment, Marie-George Buffet se tenait en embuscade ! Et il s'en est fallu d'un rien que le taulier

ne tourne coco... Mais pour le taulier, les leaders communistes ont fini d'être rigolos depuis la mort de George Marchais.

Donc maintenant, outre que le taulier a mal au crâne, il ne demeure qu'un bulletin auquel il n'a pas (encore) fait grief : le bulletin blanc. Mais ça lui plaît pas, le blanc... parce que c'est salissant. Il est comme ça not' taulier...

Avec toutes ces conneries, j'ai bien peur que le taulier ne rejoigne le premier parti de France : celui des pêcheurs à la ligne (s'il reste encore de l'eau dans nos rivières). C'est un parti pas très exigeant. Il suffit de pêcher deux fois tous les 5 ans... Y'a ni cotisations à payer, ni meetings à supporter, ni débats à organiser, ni manifs à défiler, ni même de temps de parole à respecter. C'est pas fatiguant et surtout, ce parti là, tout le monde comprend ce qu'il veut dire... Tout le monde ? Sauf peut-être les hommes (et les femmes) politiques.